

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., 20 JUIN 1918

G.-E. DION, Administrateur

Martyre des Prêtres

Un acte de violence est en lui-même un crime, mais si cet acte est exercé contre un ministre de l'Autel il s'aggrave d'un autre péché, celui du sacrilège. Cet enseignement remonte au quatrième Concile de Latran qui promulga le canon bien connu : *Si quis, suadente diabolo, Clericum percusserit; anathema sit.* D'où il suit que, si quelqu'un insulte un prêtre, le frappe ou le tue, il doit, en confession, faire connaître le fait que la personne qu'il a insultée, frappée ou tuée, était un prêtre.

Le caractère anti-religieux de la guerre d'invasion par l'Allemagne contre la France et la Belgique est clairement démontré par le cri de guerre des soldats allemands mêmes. Ce cri ne fut pas "l'Allemagne par-dessus Tout", comme il a été généralement cru, en fait ce ne fut pas "En Haut" pour quoi que ce soit : ce fut "A bas le Catholicisme." Mort aux prêtres ! Tel fut le cri entendu et répété à chaque fois où des prêtres furent saisis et traînés en captivité ou conduits au martyre.

Dans les districts envahis on rechercha particulièrement les membres du clergé catholique pour les attaquer. Avant l'invasion les soldats allemands avaient été préparés à ce qu'ils allaient attendre d'eux; par les calomnies les plus révoltantes répandues sur le clergé catholique par les autorités militaires allemandes. Ceci a été constaté par des carnets de notes trouvés sur des prisonniers de guerre et sur des cadavres sur les champs de bataille.

Le cardinal Mercier, primat de Belgique, n'avait que trop de raisons de se lamenter sur "les nombreuses paroisses qui allaient être dépourvues de pasteurs"; l'évêque de Verdun déclara que quarante prêtres de son diocèse avaient été jetés dans les prisons de l'Allemagne. Arrêtez-vous, un instant, et considérez ce voyage, cette *Voie Douleuruse*, à travers l'Allemagne. Les ministres de Dieu furent entassés dans des chars à bestiaux d'où l'on venait de faire sortir des chevaux et où il n'y avait pas même une planche pour siège.

Un prêtre écrivit : "Nous sommes arrivés à Aix-la-Chapelle vers trois heures de l'après-midi. Les soldats vinrent une heure durant; insultèrent et menacèrent les prêtres et un officier traîna dans le visage du curé de Rotélaier.

Les arrestations variaient par la manière de les faire. Les curés à Roncy et à Maizy furent brutalement expulsés de leur chambre et conduits sous la menace des revolvers. Le curé de Lesbœufs fut arrêté sur la Place de la Commune près du lit d'un blessé auquel il administrait les secours de la religion, malgré qu'il portât à son bras l'insigne de la Croix Rouge. A Aerschot 17 des Pères de Picpus furent arrêtés tandis qu'ils secouraient les blessés et déportés en Allemagne. Le saint et vénérable Evêque de Namur fut arrêté dans la rue, en face de sa Cathédrale. L'Evêque de Tournay fut emprisonné pendant cinq jours à Ath dans un endroit des plus insalubre, avec seulement de la paille comme lit, sans nourriture, si ce n'est ce que des personnes fidèles dévotes purent lui faire parvenir. L'un des soldats frappa l'évêque pour le faire avancer plus vite. Le vieux curé de Saint-Géry fut arraché de son lit à quatre heures du matin et forcé de marcher en pantoufles devant les soldats qui le poussaient dans le dos de la pointe de leurs sabres. Le curé de Cuffies, âgé de 84 ans, fut contraint de ramasser des blessés sous un feu roulant.

Lors de la mise à sac de Louvain, le Père Catala, recteur du Collège espagnol, et un autre prêtre espagnol furent arrêtés malgré qu'ils eussent leurs papiers avec eux. Ils furent, avec d'autres prêtres, obligés de marcher entre les soldats qui les frappaient avec la crosse de leur fusil. A midi un officier les avertit qu'ils allaient être fusillés. Ils se confessèrent les uns aux autres puis on leur banda les yeux et on les plaça le long d'un mur. Les soldats tirèrent en l'air puis éclatèrent de rire. Ces prêtres espagnols furent quand même retenus sous arrêt jusqu'à ce que l'arrivée soudaine de soldats Belges mit les Allemands en déroute et les fit se retirer hâtivement. Ceci démontre clairement que les Allemands persécutèrent les prêtres pour le motif qu'ils étaient Catholiques, et que leur nationalité ne pouvait être pour eux que secondaire.

A Florennes un officier arrêta un jeune jésuite et le fit battre jusqu'à ce qu'il perdit connaissance; étant revenu à lui on le frappa de nouveau avec les crosses des fusils jusqu'à ce qu'il perdit encore sa connaissance. Alors ils le déshabillèrent et le traînèrent, nu, dans un jardin où ils le laissèrent à demi-mort.

A Beyghem, Ober Leutnant Kumer et plusieurs soldats conduisirent une jeune fille au presbytère et la violèrent sous les yeux du curé, qu'ils déshabillèrent et qu'ils empêchèrent de fermer les yeux. Sa sœur fut aussi contrainte d'assister à cette scène. A Assnoy, les allemands emprison-

nèrent le curé et amenèrent une femme qu'ils dépouillèrent et violèrent en sa présence. Les curés de St. Rémy, Jouville, Mouilly, Vaubecourt et autres endroits furent aussi traités de la même manière.

Il reste à parler d'un autre crime; celui du meurtre. Le nombre des prêtres assassinés par les allemands n'est pas exactement connu, et ne le sera pas avant la fin de la guerre mais nous en avons suffisamment pour établir un cas contre ces meurtriers luthériens.

A Noël, 1914, le Cardinal Mercier a attesté que dans le diocèse de Malines treize prêtres avaient été mis à mort. Le 13 février 1915, l'évêque de Nancy publiait une liste de neuf prêtres, dont huit furent fusillés, tandis que le neuvième mourut en captivité. Dans le diocèse de Tournay trois prêtres furent fusillés, six dans le diocèse de Liège et 26 dans le diocèse de Namur.

Plusieurs prêtres furent torturés jusqu'à la mort. L'Abbé Clerck, curé de Buecken, vieillard âgé de 80 ans, fut frappé par les pieds, sa tête frappant les pierres du pavé, et en suite fusillé. Le curé d'Harcourt fut attaché à un cheval qui fut fouetté et partit au galop. Lorsque l'animal s'arrêta le prêtre était presque mis en pièces. On le plaça près d'un mur où il fut fusillé. L'abbé Veunaux fut exécuté dans le département de Meurthe-et-Moselle. Au moment où le peloton d'exécution allait tirer sur lui l'abbé sortit un crucifix, l'officier en charge du peloton lui arracha le crucifix, le foula au pied, puis on tira sur l'abbé qui ne fut pas tué du coup. L'officier se jeta sur le prêtre blessé, lui arracha les yeux avec son sabre, puis le frappa à coups répétés au visage, avec la garde de son sabre jusqu'à la mort du martyr.

Ce ne peut être exagéré que d'appeler ces hommes des martyrs ! Nous pouvons dire d'eux ce que disait Saint-Paul des martyrs des premiers âges, qu'ils furent torturés sans accepter de délivrance, afin d'obtenir une plus parfaite résurrection. Leur sang crie vengeance au ciel, et nous pouvons être assurés que cette vengeance ne peut tarder bien longtemps.

Université St-Joseph, N.B.

LE DERNIER SOIR

Méridien soir, le 19 juin, à 8 heures, prestement, car il pleut, les élèves se rendent au Monument Lefebvre où malgré l'inclinaison de la température bon nombre de personnes sont déjà réunies.

Bientôt, au son de la fanfare, le Rév. Père Levaillier, O. S. C., Supérieur, et plusieurs visiteurs distingués : Mgr Ph. L. Belliveau, M. A. P. D., les RR. PP. H. Cormier, F. X. Cormier, A. V. Landry, Ph. Bourgeois, A. Ouillette, Nap. Landry, D. Allain, les Hon. Juge Chandler et J. Baxter, M. Reilly, Avocat, M. Clément Légar, M. P. Dr. F. Gaudet, M. A., et Dr R. ymond Landry et les membres de la Faculté font leur entrée dans la salle.

L'exercice préliminaire à la clôture de l'année Académique qui aura lieu demain, cette soirée que les élèves désirent depuis si longtemps, commence; mais malgré son caractère traditionnel de solennité, un certain atmosphère de tristesse s'en dégage ce soir, et pour cause : l'absence d'un grand nombre d'élèves appelés sous les drapeaux au cours du dernier terme et surtout celle de Sa Grandeur Monseigneur Leblanc.

La première partie du programme consistant en déclarations et discours intéressants a lieu à l'auditoire. Le Rév. Père Supérieur prend alors la parole pour féliciter les jeunes orateurs et remercier les visiteurs, spécialement Mgr Belliveau qui a accepté, malgré ses occupations, de venir donner à notre jeunesse étudiante les conseils dont elle a tant besoin dans les moments critiques que nous traversons, invité à prendre la parole l'éminent orateur fut salué par une salve d'applaudissements.

Nous reproduisons ici une partie de son discours :

"Il y a déjà assez longtemps que j'ai eu l'honneur et le plaisir de parler dans cette salle, et si je le

fais ce soir, c'est pour remplacer un absent, mais on me fera justice de constater que comme auditeur j'ai assez assisté. Laissez moi vous dire que c'est toujours pour moi une grande joie de venir ici. L'enfant bien né, à tous ses moments libres, étudie sa mère, ne fut-ce que pour quelques instants. Au point de vue intellectuel, pour nous qui avons été instruits et formés dans cette maison bénie il y a une mère; c'est notre collège auquel, à moins d'être ingrats, on reste attaché. Le Collège, c'est tout à la fois les salles d'étude, les classes, la chapelle, le personnel, les cours, les jeux.

Ce sont là tous les souvenirs charmants de nos années de Collège, qui sont, quoi qu'on en dise, les plus beaux jours de notre vie.

De notre vie de collège, il n'y a réellement que les jours de piqueur qui laissent un souvenir plutôt sombre. Tant qu'au martinet, on n'en parle pas. De mon temps, on ne l'aurait jamais, c'était l'âge d'or !

Après presque quarante ans, je me rappelle encore avec émotion mon dernier jour de piqueur. On m'avait donné de l'Horace à copier, mais quel ne fut pas l'ahurissement du bon Père Roy lorsqu'à la fin de la retenue, je lui présentai une feuille toute blanche, aussi immaculée que les premières neiges d'hiver. Je m'étais dit qu'après tout la réputation d'Horace comme grand poète ne gagnerait rien à se laisser copier par moi; que d'ailleurs c'était la première fois. J'étais alors un distingué théoricien et qu'on devait se contenter de mon esprit d'économie.

Le Père Roy me dit que j'étais incorrigible, que je finirais mal, et il emporta la feuille blanche pour quelque pauvre diable à la prochaine retenue. Si jamais on vous donne de l'Horace à copier tout de même, tâchez de le copier avec plaisir, il vous en restera des idées poétiques dans le cerveau.

Je voudrais pouvoir continuer (Suite à la quatrième page)

LA BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraget,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

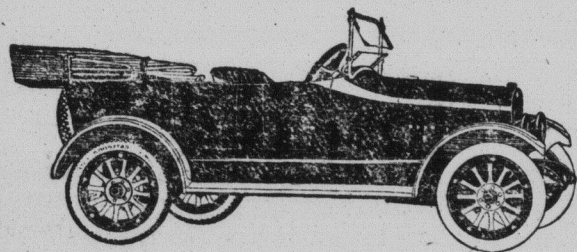
"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouvez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles. N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'attendent jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE

JOS. N. THIBAUT,

Edmundston, N. B.

Chevaux ! Chevaux !

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,

Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.

L'Enregistrement National

TEXTE DES FORMULES QUE TOUS LES HOMMES ET TOUTES LES FEMMES DU PAYS, AGES DE PLUS DE 16 ANS, AURONT A REMPLIR LE 22 JUIN

Nous donnons ci-contre le texte complet des formules que tous les habitants du Canada, hommes et femmes, âgés de plus de 16 ans auront à remplir le 22 juin conformément à la loi sur l'enregistrement national.

Le lecteur trouvera, d'ici le 22, diverses annonces officielles indiquant le nom et l'adresse des registraires nommés pour recevoir les renseignements énumérés dans ces formules. Celles-ci seront à la disposition du public dans divers bureaux d'enregistrement dont les adresses seront fournies en temps nécessaire; comme il faudra remplir et signer ces formules en présence du registraire ou de ses assistants, on trouvera utile de pouvoir les étudier dès maintenant. Plusieurs bureaux, ainsi que le "Devoir" l'a déjà annoncé, seront ouverts dès lundi prochain afin de faciliter le travail et d'éviter l'encombrement le 22 juin.

Voici les deux formules la formule C pour les hommes et la formule D pour les femmes: —
FORMULE C — BUREAU D'ENREGISTREMENT DU CANADA FORMULE POUR LES HOMMES.

- Nom au complet (premier en dernier lieu).....
Adresse (permanente).....
Rue et numéro.....
Poste rurale ou bureau de poste.....
Cité, ville, etc..... Province.....
- Age..... Date de naissance..... Pays d'origine.....
- Nationalité..... Langue anglaise (A) ou française (F).....
- Etes-vous sujet britannique?..... de naissance?..... par naturalisation?.....
- Si non sujet britannique à quel pays devez-vous alléger ce?.....
- Célibataire (C) marié (M) veuf (V) ou divorcé (D).....
- Combien avez-vous d'enfants au-dessous de seize ans?.....
- Infirmités, lesquelles?.....
- Si vous êtes conseiller quelle est votre catégorie?.....
- (a) Occupation actuelle (si vous en avez)?.....
(b) Quelle est votre occupation régulière?.....
(c) Quel autre ouvrage pouvez-vous bien faire?.....
Expérience de combien de temps?.....
(a)..... (b)..... (c).....
- Si vous êtes employé dites le nom de votre employeur.....
Adresse..... G-nre d'affaires.....
- Est-ce que votre situation vous permet de servir dans la présente crise nationale en changeant votre occupation actuelle pour quelque autre à laquelle vous êtes qualifié si les conditions offertes sont satisfaisantes?
(a) Ou vous pourriez retourner chez vous chaque jour?
(b) Iriez-vous loin de votre foyer?
13. Avez-vous été élevé sur une ferme? Jusqu'à quel âge?
(a) Avez-vous travaillé sur une ferme?
Combien de temps?
(c) Etes-vous fermier retiré?
(d) Savez-vous mener les chevaux?
Les tracteurs automobiles?
Vous servir des instruments aratoires?
(e) Consentiriez-vous à travailler sur une ferme? Où?
Durant quelle période?
Je certifie avoir vérifié les réponses ci-dessus et qu'elles sont exactes.

FORMULE D — BUREAU D'ENREGISTREMENT DU CANADA CARTES POUR LES FEMMES.

- Nom au complet (premier en dernier lieu)?
- Age?
- Adresse (permanente)?
Numéro.....
Rue.....
Poste rurale ou bureau de poste.....
Cité, ville, etc..... Province.....
- Nationalité? Parlez-vous anglais?
Français?
- Etes-vous sujet britannique? De naissances?
Naturalisé?
- Célibataire? Mariée? Veuve?
Divorcée?
- Combien d'enfants ou de pupilles avez-vous en dessous de 16 ans? Ces enfants seront-ils enregistrés par une autre personne?
- Votre santé ou vos obligations de famille vous permettent-elles, si requis, de consacrer tout votre temps à un travail rémunéré?
(Les personnes répondant NON à cette question n'ont pas besoin de répondre aux autres questions. Si elles répondent OUI ou s'il y a doute, elles doivent remplir le reste de cette carte. Toutes doivent affirmer positivement.)
- Votre situation vous permet-elle de vivre loin de votre foyer?
- Quelle est votre principale occupation actuelle?
(a) Si dans les affaires comme employée, dites le nombre d'employées?
(b) Si employée, dites le nom, l'industrie et l'adresse de l'employeur.
(c) Si l'ouvrière volontaire continuellement, dites le nom de la société qui vous emploie.
- Donnez des renseignements sur les questions ci-dessous si vous êtes concernée.
(a) Profession ou Commerce?
(b) Grade, diplôme ou certificat?
(c) Entraînement spécial?
- Dites la longueur de votre expérience si vous en avez.
a Agriculture générale.....
b Agriculture mécanique.....
c Culture fruitière.....
d Aventure.....
e Industrie laitière.....
- Pouvez-vous: —
a Conduire un tracteur?.....
b Conduire une automobile?.....
c Conduire un cheval?.....
d Atteler un cheval?.....
e Etes-vous bonne cuisinière?.....
- Indiquez ici toute qualification ou expérience pratique que vous possédez mais non mentionnée jusqu'ici.
- Considérant votre santé, votre entraînement et votre expérience, et les besoins nationaux, dans quelle fonction croiriez-vous devoir servir le mieux?
- Votre situation vous permet-elle de vous consacrer entièrement à un travail rémunéré?
Je certifie avoir vérifié les réponses ci-dessus et qu'elles sont exactes.

IDYLLE

(par Georges de Macé)

André avait connu Jeanne d'une façon assez drôle. Il faisait alors son service militaire dans une petite ville de la Meuse qui est aujourd'hui célèbre entre toutes. Il était sergent au temps où s'ébaucha l'idylle.

C'était par un soir de printemps. Il regagnait la caserne à grand pas, car il était près de neuf heures, quand il rattrapa deux jeunes filles riieuses et bruyantes qui suivaient la même rue tortueuse. Comme le trottoir était peu large, l'une des jeunes filles, attirant sa compagne tout contre le mur, lui dit en éclatant d'un rire joyeux: "Place à l'armée, Madeline."

Le sergent salua, et à sa grande surprise, la jeune fille qui avait manifesté si ouvertement sa sympathie pour l'armée, lui répondit en faisant le salut militaire. Devant une telle familiarité, le sergent crut de voir s'en permettre une autre. Il adressa aux deux jeunes filles des compliments galamment tournés, et se mit à marcher à leur côté tout en causant.

Bientôt il arrivèrent devant une maison bourgeoise précédée d'un jardinet, et les jeunes filles poussant la porte, y entrèrent.

Adieu, Monsieur le Sergent, fit celle qui avait toujours parlé jusque là nous sommes chez nous.

Ne m'autorisez-vous pas à vous revoir? interrogea le jeune homme.

Elle éclata de rire en montrant toutes ses dents qui étaient blanches et jolies: Ah! pour cela fit elle, il

faudrait en demander la permission à l'auteur de mes jours.

Je suis prêt à le faire avec plaisir, je vous le jure, affirma avec enthousiasme le sous-officier.

La jeune fille se mit à rire de plus belle: Dis donc Madeline, fit elle, en s'adressant à sa compagne qui devait être sa femme de chambre, car sous son manteau elle portait un tablier blanc. Il n'a pas peur le sergent. Et comme il va rondement en affaires! Vous essiez fait un brave mousquetaire ou un parfait hussard, sergent! Mais je doute fort que vous ayez encore en vie de parler à mon père lorsque vous le connaîtrez!

Monsieur votre père est-il donc si terrible mademoiselle?

Comme le diable!... répondit elle en riant encore à belles dents. Ses hommes lui ont donné le nom d'un dompteur célèbre; ils l'appellent Bidel.

Mais qui donc est-il interrogea le soldat qui commençait à comprendre.

Le commandant de Larivière, du troisième bataillon, du 16... La foudre tombant à ses pieds n'eut pas produit plus d'effet que ces mois sur André Destranges, sergent à septième du deux du même régiment. Il s'excusa en balbutiant, salua et partit, pendant que les rires des jeunes filles retentissaient de plus belle dans la nuit.

Il arriva à la caserne comme le clairon de garde lançait les dernières notes de l'appel... trop tard! trop tard!

Le sergent André Destranges rêva toute la nuit de sa délicieuse rencontre, et le lendemain à l'exercice, il en rêva encore. Il en rêva

les jours d'après et tous les jours qui suivirent.

Je ne puis m'en défendre se disait-il en lui-même, je sais que je l'aime, et que j'en perdrai le boire et le manger si je ne puis la revoir.

Il la revit le lundi suivant. Le régiment revenait d'un exercice de service en campagne. La jeune fille s'était mise à sa fenêtre pour voir défilier les soldats. Elle aperçut André en tête de sa section, et souriant elle lui fit de la main un léger salut. Le cœur du régiment se mit à battre violemment.

Comme je sens que je l'aime, se répétait-il, mais comment faire pour la revoir et pour le lui dire? Comment, surtout, oser le dire à son père, à ce terrible commandant de Larivière, le Bidel du troisième?

Il écrivit à son père un riche industriel parisien, pour lui avouer sa passion et le prier de voir si, par ses relations, quelqu'un ne connaîtrait pas le commandant de Larivière. Son père lui répondit par le retour du courrier; il s'était fait présenter au général M... un ami du commandant de Larivière, et ce lui-ci avait bien voulu se charger d'écrire à son subordonné pour lui recommander le sergent Destranges.

La lettre produisit son effet. Un jour le commandant de Larivière fit appeler André à la salle des rapports et s'entretint amicalement avec lui. Il l'invita en le congédiant à venir dîner chez lui le dimanche suivant.

Si le commandant de Larivière était terrible à la caserne, chez lui c'était l'homme le plus charmant et le plus affable du monde. Il re

(Suite à la page 3)

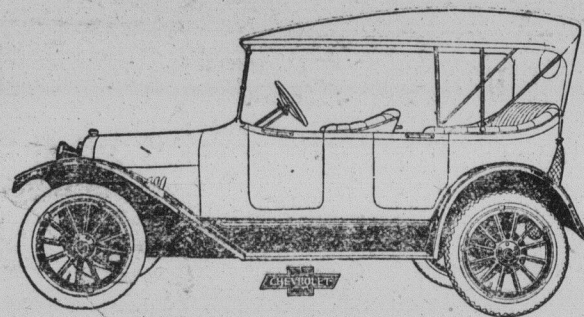
CHEVROLET

Augmentez l'efficacité de votre journée de travail

LOIN d'être une dépense ou un luxe, le Chevrolet 490 est un placement. Médecins, hommes d'affaires, cultivateurs, voyageurs de commerce et même les dames — tous devraient se servir du Chevrolet Quatre-Quatre-Vingt-Dix afin de consacrer plus d'énergie et d'activité aux affaires de chaque jour.

Le Quatre-Quatre-Vingt-Dix est absolument sans rival dans la catégorie des automobiles de ce prix. Son système de démarrage et d'éclairage électrique est des plus efficaces. Cette voiture est puissante, spacieuse, confortable et économique. Le temps qu'on gagne à se servir d'un Chevrolet compense amplement pour le prix qu'il vous coûte. Deux autres modèles de Chevrolet plus gros sont aussi à voir chez nos agents.

\$850.00



déjà à
Edmundston, N.B.

JOSEPH MICHAUD,

Distributeur pour le comté de Madawaska

M. Camille Nadeau, de St-Léonard, s'occupera des ventes dans cette partie du Comté

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

De La FEMME De La FEMME

Du Docteur Joseph Larivière.

MESDAMES:
Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme

Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; si vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; si vous ne le connaissez pas si vous sentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; si vous ne le connaissez pas si vous sentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, déhilité, poils vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc. finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur moyen connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des rognons.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME" qu'elle m'a achetées. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

MICHEL HINES, GORHAM, N. H.

J'ai eu de la difficulté à prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Cette remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAI".

DAME LOUIS DANIEL, MARVILLE, R. I., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez:

Le Dr. J. LARIVIERE & Co.

Boston, Mass.

N. B. — Nous n'envoyons pas de "RÉGULATEUR" aux malades, directement, dans les centres où nous avons des agences; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$10.00 le cent, ou six bouteilles pour \$20.00. L'argent doit accompagner l'ordre.

Écrivez vos des pharmacies ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les nôtres. Les misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska".

CHEVAUX! CHEVAUX! CHEVAUX!

Toujours en mains 20 bons gros chevaux et juments tous acclimatés.

Voitures "McLaughlin" UN LOT EN CHEMIN

HARNAIS de voiture et d'ouvrage de toutes sortes

ENGRAIS

Blé-d'Inde, Middling, Son, Shorts, Orge, Avoine.

Bois à finir, Bois à planchers, Chaux, Brique, Ciment

Venez voir ce que j'ai à vous offrir, et, je suis certain qu'en y passant, vous sauvez de l'argent

AVOINE de Semence! AVOINE de SEMENCE!

qui mûri dans 90 à 100 jours

Ligowa	Sensation	Abondance
\$5.25 la poche	\$5.25 la poche	\$5.25 la poche
3 minots	3 minots	3 minots

Rappelez-vous que cette année nous ne pouvons pas courir de risque à l'égard du grain de semence et il y en a beaucoup sur le marché à des hauts prix. MON AVOINE est un grain de semence "ABSOLU" qui donne un gros rendement et qui mûrit de bonne heure. J'ai aussi quelques minots de BLE de semence "MARQUIS" et quelques minots d'ORGE de semence.

Automobiles Automobiles

Vous savez que l'AUTOMOBILE "McLAUGHLIN" a la réputation d'être le meilleur auto pour ce pays-ci. Tant qu'au fini, il n'y en a pas qui l'approche pour le même argent. Si vous avez l'intention d'acheter un auto, venez voir le "McLAUGHLIN" avant de courir le risque d'acheter ailleurs et de ne pas être satisfait.

E-35	4 Cylindres	\$1135.
63	6 Cylindres	1435.
45	6 Cylindres	1695.

J. W. HALL, Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 25 juin 1917

Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.

Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.

Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston. Ici avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock.

Prédiction et St-Jean N. B., Houlton.

Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me.

Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à :

F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

ON DEMANDE

Une bonne servante est demandée. S'adresser à JOSEPH DAVID, Edmundston, N. B.



CONTRAT DE LA MAILLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 19 juillet 1918 pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années à fois par semaine, sur la route Bel River Crossing et Upper Balmoral à commencer le 1er octobre prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Bel River Crossing et les bureaux sur la route et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, ST-JEAN, N. B. Juin le 1er 1918

H. W. WOODS, Inspecteur des Postes.

IDYLLE

(Suite de la page 2)

cut le sergent comme un égal, l'interrogea sur sa famille, sur sa profession et sur ses relations, et avant de passer à la salle à manger le présenta à la commandante et à sa fille.

Je suis enchantée de vous revoir, sergent, fit malicieusement mademoiselle de Larivière, en lui tendant la main. Comment vous portez-vous depuis notre première et dernière rencontre? Je veux croire que vous n'avez pas manqué l'appel, ce soit là?

Le jeune sergent confus tout d'abord, reprit vite son sang froid et répondit spirituellement, à la jeune fille.

Le commandant et la commandante intrigués, interrogèrent : Mais, vous vous connaissez donc? Je vais vous expliquer comment cela s'est fait déclara mademoiselle de Larivière, et rapidement elle cou-

ta l'aventure. En riant ou se mit à table, le dîner fut fort gai. Décidément le commandant était un bon vivant, sa femme charmante et sa fille délicieuse.

Le sergent fut invité à venir aux jours de réception de madame et de mademoiselle. Ce n'est pas une invitation rectifiée le commandant, c'est un ordre, vous entendez sergent?

André n'avait pas besoin qu'on lui en donna l'ordre pour y venir. Il y fut assidument jusqu'au jour où il sa avouer à madame Larivière qu'il aimait sa fille.

Je ne vous cacherais pas monsieur, répondit la mère, que le commandant ne veut donner sa fille qu'à un soldat. C'est de tradition dans nos familles, et ma fille elle-même partage les idées de son père à des sus.

Vous êtes avocat, vous êtes riche, d'une excellente famille, mais je craignais bien que tout cela ne soit suffisant pour faire changer d'avis le commandant et sa fille.

Mais la voici : voyez vous même ce qu'elle en pense.

Jeanne, fit Madame de Larivière, Monsieur Desranches vient de me confier qu'il serait heureux de l'épouser et avant de me faire sa demande, il me pria de lui dire si elle avait quelque chance d'être accueillie.

Je serai franche, répondit Mademoiselle de Larivière, j'adore l'armée. Nous sommes d'une famille de soldats. Mes deux grands-pères sont morts colonel, mes oncles et mes cousins occupent tous les échelons de la hiérarchie militaire. De plus, j'ai promis à mon père de n'épouser qu'un soldat, je ne céderai pas que vous me plaisez beaucoup, et que j'ai plus d'une fois regretté que vous n'eussiez pas préféré l'armée à la magistrature, l'épée à la toge, mais, je vous le répète, mon père tient à ce que mon mari soit

Ce que peut faire une petite annonce

Une petite annonce, qui coûte 25c pour une insertion ou 50c, pour trois insertions peut :

- Vous trouver des pensionnaires.
- Louer la chambre que vous avez de libre.
- Vous procurer un emploi.
- Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.
- Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.
- Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus — mettez une annonce dans le Madawaska, le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

A Vendre

Un Claviergrapher Oliver en parfait ordre avec caractère français à prix réduit. Aussi une Encyclopédie (25 vols) et un set de 15 volumes Histoire Universelle (en anglais) le tout à bon marché. S'adresser au MADAWASKA. 21 j. n. o.

Institutrice Demandée.

Pour le district de Kedgwick, le long de l'International. Salaire \$38.00 par mois. S'adresser à ALEX GAUTHIER, 244 f. Secrétaire

comme lui un soldat et je ne voudrais, pour rien au monde, lui faire une peine aussi grande, lui causer une déception aussi profonde.

Et bien, mademoiselle, je suis avocat c'est vrai, mais je puis faire aussi un bon soldat. Je quitterai la toge pour l'épée, j'entrerai à Saint-Maxient puisqu'il le faut pour être digne de votre amour.

N'en faites rien monsieur, qu'il ne soit pas dit que vous vous êtes fait soldat par amour pour moi! D'ailleurs pour être soldat, il faut la vocation, et puisque vous n'avez pas choisi librement la carrière des armes, c'est sans doute que vous ne l'aviez pas.

André Desranches, s'en alla fort triste, et comme il avait encore deux heures libres avant de rejoindre le quartier, il entra au Café du Cygne pour écrire une longue lettre à son père. Il lui raconta en détail son entrevue avec Mme et Mlle de Larivière, et lui annonça sa décision.

Dès la réception de cette lettre, son père accourut pour essayer de le dissuader de cette idée. André fut inébranlable, et six mois après, il traitait à Saint-Maxient avec le numéro un.

La guerre vient d'éclater.

André Desranches, incorporé dans un régiment de la frontière est parti un des premiers à la rencontre des hordes envahissantes, après avoir écrit une lettre fort émue à mademoiselle et à madame de Larivière.

La jeune fille a répondu par une lettre de quatre pages où elle a mis tout son cœur et toute sa foi : "Revenez glorieux, lui disait elle en terminant, et mon cœur ne sera que trop heureux de vous appartenir. Courage et vive la France!"

Il est revenu glorieux. Parti comme sous lieutenant, il est aujourd'hui capitaine, un capitaine de vingt-six ans, mais un capitaine à la réforme car il a gagné deux galons et la croix en Alsace, il y a perdu un bras presque au même instant où le commandant de Larivière y laissait une jambe. Ils sont réformés tous les deux.

Par un beau jour d'automne, André se promène dans le grand parc du château paternel sa mais dans celle de sa femme, sa Jeanne.

Je me souviendrai toujours du jour où je fis ma demande à votre mère. Vous aviez mis le désespoir dans mon cœur, Jeanne, en prétendant ne vouloir qu'un soldat. Mais voyez comme le sort se complait à détruire tous nos rêves. Vous êtes maintenant la femme d'un avocat.

Où mon ami, mais aussi la femme d'un beau capitaine qui aurait sacrifié sa carrière pour sa fiancée.

Et se soulevant sur la pointe des pieds pour atteindre son oreille, elle lui dit tout bas, comme si elle lui eut confié un secret :

Je suis bien fière vous savez d'être la femme d'un capitaine de vingt-six ans, en retraite.

Ah! petite femme adouci, fit-il en la pressant amoureusement sur son cœur, pour cette douce parole, il faut que je te mange de baisers.

George de MACERA. Copie conforme, Francine.

Téléphone 27

LOUIS A. DUGAL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

CHALMERS

J'ai en main trois CHALMERS : 2 de 5 passagers et 1 de 7 passagers. Aussi plusieurs FORDS. Donnez votre commande immédiatement, car les prix montent toujours. Plus tard veut dire plus cher.

Je me fais un plaisir de montrer ces autos à toute personne, qu'elle achète ou non.

D. M. MARTIN, Vendeur
Edmundston, N. B.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK CO.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

Annoncez-vous dans Le Madawaska

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance

Table with 4 columns: Duration (Un an, Six mois), Region (CANADA, ETRANGER), and Price (\$1.00, \$1.50, 50c, 0.75)

TARIF DES ANNONCES

ANNONCES LEGALES, PREMIERE INSERTION, LA LIGNE... 15 cts
ANNONCES, (A VENDRE OU A LOUER) NE DEPASSANT PAS 10 LIGNES, 1ERE INSERTION... 30 cts

NOTES LOCALES

N'oubliez pas d'assister au concert de jeudi prochain, le 27 juin, dans le Star Hall.

Un apprenti barbier qui désire rait avoir de l'ouvrage n'aura qu'à s'adresser à

T. E. BOUDREAU, barbier, Edmundston N. B.

Les 27 et 28 juin grand bazar à l'Hôtel Dieu de St Basile.

Un char de ble d'inde à vendre au prix de \$4 15.

FORTUNAT COLLIN, St-Hilaire (Alb.-ville N. B.)

M. Donat Lavoie, de St Basile, était à Edmundston au commencement de la semaine.

Nous publierons la semaine prochaine le programme des séances de fin d'année de l'Université du Collège de St Joseph.

MM. Jules Corbin et Joyime Cormier, sont venus pour la Cour cette semaine.

M. James E. Clair, de Clair, était de passage dans notre ville jeudi dernier.

Aux personnes qui désirent acheter des chars "Ford" seconde main n'ayant qu'à s'adresser à

T. E. BOUDREAU, barbier, Edmundston, N. B.

Cabano, P. Q.

M. Arthur Morin voyageur de la maison Turcotte Québec était à Cabano cette semaine.

M. François Bérubé voyageur de Thomas Langlais Riv.-du-Loup, passait à Cabano.

Le dentiste Landry et son assistant M. Michaud était en cette paroisse lundi le 17 juin.

Melle Lydia Robichaud est allée à Ste Anne de la Pocatière assister au conventum du collège.

Melle Eva Arsenault d'Edmundston N. B. était en visite chez M. J. Robichaud.

Mde Joseph Dubé de Mont Joli est l'hôte de ses parents à Cabano

AVIS

Je, soussigné, notifie par les présentes, les intéressés, que je ne me tiens pas responsable des dettes encourues par mon épouse Christine Langlais.

Maison à vendre

Une bonne maison 20x26 sera vendue à bon marché, 7 chassis en bas et 2 portes vitrées 6 chassis en haut.

VENTE DE CHAPEAUX. J'ai un lot de panamas à \$1 50 pour dames et enfants.

Au Star Hall Jeudi le 27 Juin Grand Concert au profit de L'EGLISE CATHOLIQUE et de la CROIX ROUGE

A Vendre Un Clavigraphe Oliver en parfait état avec caractères français à prix réduit.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments d'été, vous économiserez beaucoup de temps.

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où l'on doit se préparer par l'alimentation à l'alimentation d'été et d'hiver.

CALCO CULTIVATEURS

LISEZ BIEN CECI

Les départements d'agriculture recommandent fortement l'emploi du carbonate de calcium sur les terres.

EXTRAIT D'ANALYSE CHIMIQUE

Table with 2 columns: Substance (Carbonate de Calcium, Insoluble dans l'acide, Oxyde de fer et alumine, Carbonate de magnésium) and Percentage (98.41%, .66%, .80%, .13%)

PHYSIQUE

Quantité passant le tatis de 100 mailles au pouce... 99.59%

JOSEPH TETU, Edmundston, N. B.

CALCO CALCO

Pour notre Hopital

Les 27 et 28 du présent mois, le bazar annuel de l'Hôtel Dieu de St Basile aura lieu sur les premises de l'institution.

Université St-Joseph, N.B.

(Suite de la première page) Ce ton et parler du passé qui est plus beau que le présent et l'avenir.

Elles ont eu un cachet inaccoutumé malgré les notes joyeuses de la fanfare, l'absence de nombreux confrères a atténué ces explosions d'hilarité juvénile d'ont la jeunesse collégiale est coutumière.

M. J. F. Binet, dans une dissertation très élaborée, a fait ressortir les avantages du sens chrétien dans l'éducation.

M. Er. L. Cunningham, de Moncton, a fait vibrer dans son discours d'adieu les sentiments les plus délicats de la reconnaissance; piété filiale envers la famille chrétienne et envers l'Alma Mater.

La collation des degrés et la distribution des diplômes et prix ont été suivis avec un intérêt accompagné de nombreux applaudissements.

Les glanures de l'Année Académique se synthétisent en grandes déclarations dans le discours annuel du

parait-il qu'on s'aperçoit que l'homme sans foi ne sait ni vivre ni mourir. Il a fallu cette grande guerre qui ensanglante tout le monde pour ouvrir les yeux de bien des gens.

Redoublez l'ardeur pour vous préparer efficacement. Plusieurs sont tombés; il en tombera encore; notre jeunesse catholique sera peut-être décimée, hélas! il faudra qu'un jour pour soutenir le drapeau pour apporter la solution aux importants problèmes d'après guerre.

Le Jour de la Sortie Jeudi, 13 juin.

C'est Monseigneur Belliveau qui dit la messe des élèves pendant la quelle on chante de pieux cantiques et tous s'approchent de la Table Sainte.

A 8 1/2 hrs, A. M. s'ouvrent les dernières assises Académiques.

Elles ont eu un cachet inaccoutumé malgré les notes joyeuses de la fanfare, l'absence de nombreux confrères a atténué ces explosions d'hilarité juvénile d'ont la jeunesse collégiale est coutumière.

M. J. F. Binet, dans une dissertation très élaborée, a fait ressortir les avantages du sens chrétien dans l'éducation.

M. Er. L. Cunningham, de Moncton, a fait vibrer dans son discours d'adieu les sentiments les plus délicats de la reconnaissance; piété filiale envers la famille chrétienne et envers l'Alma Mater.

La collation des degrés et la distribution des diplômes et prix ont été suivis avec un intérêt accompagné de nombreux applaudissements.

Les glanures de l'Année Académique se synthétisent en grandes déclarations dans le discours annuel du

CARTES D'AFFAIRES

Case Postal "5" Tél. 284 MAX. D. CORMIER, Avocat, Notaire Public, EDMUNDSTON, N. B.

Case Postal "5" Tél. 284 PIO H. LAPORTE, Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

Case Postal "5" Tél. 284 A. M. SORMANY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

Case Postal "5" Tél. 284 J. A. GUY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

Case Postal "5" Tél. 284 Dr. OLIVIER J. CORMIER, Chirurgien-Dentiste, à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal, EDMUNDSTON, N. B.

Case Postal "5" Tél. 284 J. A. RATTÉ, Médecin-Vétérinaire, EDMUNDSTON, N. B.

Case Postal "5" Téléphone JOHN J. DAIGLE, MARDHAND GENERAL, EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL MICHEL GAGNON, PROP., ANDERSON SIDING, N. B.

Avis au Public

L'Union donne la force - en - TEMPS de GUERRE

L'Union Mutuelle donne LA PROTECTION

pour 20 ans et pour la vie

A. P. LABBIE, Gérant, Union Mutual Life Insurance, Co., Résidence: St. Leonard, N.B., Agence: Van Buren, Maine.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs rédevances.

rév. Père Supérieur. Les intéressés de l'institution aiment toujours à y entendre le rapport abondamment documenté des progrès du passé et des promesses de l'avenir.

Jamais l'institution n'a autant contribué à la fois à l'avancement de l'enseignement supérieur et du service de la Patrie qu'en cette année écolière. Des 340 élèves enregistrés, 60 ont offert les prémisses de leur intelligence et de leur cœur au service de la Patrie.

Avant l'appel de l'autorité, ils se sont enrôlés dans les corps d'ingénieurs, dans l'artillerie les clairs d'assaut, l'aviation; appelés par le prestige de leur formation chrétienne à donner l'exemple de l'obéissance à l'autorité, du courage et du sens chrétien.

Le chant du Te Deum et la bénédiction du St Sacrement ont été des exercices dans un dernier écho de jeunesse enthousiasme et de confiance inébranlable dans la Providence qui sait protéger ceux qui par leur foi et leur confiance se sont réfugiés en elle.